

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 068](#)
[Communement l'on ne prend les anguilles](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 068 Communement l'on ne prend les anguilles

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséCommunement l'on ne prend les anguilles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 068

FoliotationC2v, C3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Si fort le Singe embrasse ses petitz,
Qu'en embrassant il leur liure la mort.
Maintz peres ont si tressotz appetiz
A leurs enfans, que grand malheur en sort:
Par les cherir de fole amour trop fort,
Dissimulant souffrent leur insolence,
Et quand ilz sont sortiz d'aage d'enfance,
Et venuz grandz, ilz sont incorrigibles:
Lors n'est pas temps que lon leur crie & tée,
Quand ilz sont cheutz en accidentz terribles.

¶ Dixain.

Communement lon ne prend les anguilles
Que parauant n'ayt esté l'eau troublee,
Semblablement en querelles Ciuiles
Les fins Larrons se font riches d'emblee:
Lors que par bruyt se fait & mainte assemblee,

Pour meschās gens le temps est plus propice
Sedition estiment sacrifice,
Au monde n'est chose qui plus leur plaise.
En temps de paix, de concorde & iustice,
L'homme meschant ne faict pas a son aysc.

¶ Dixain.

Flateurs de court, font par leur beau deuis,
Pis mille fois, que ne font les Corbeaux:
Car le Flateur deuore les corps vifz,
Contrefaisant propos mignons & beaux:
Mais le Corbeau ne cherche les morceaux,
Que sur corps mortz, ou puante charongne,
Le faulx Flatteur tousiours le vif empongne,
Pour à la fin le rendre pource & mince.
De tel babil, & de si faincte trongne,
Se doibt garder le bon & saige Prince.

¶ Dixain.

Qui l'os à l'asne, & au chien dōne paille,
Monstre qu'il n'est pourueu de grād' sagesse,
Car ce qu'il fault à l'un, à l'autre baille,
En declarant sa folie & simplesse.
Au temps present voyons telle rudesse:
Car gens scauants, vivent en indigence:
Les ignorants ont honneur & cheuance:
Ce que deuroit estre tout le contraire.
Plus que iamais (c'est vne grand' meschance)
A poureté doctrine est tributaire.

¶ iij